

Flexibilité des élevages ovins face à la baisse des ressources fourragères steppiques dans la région de Tébessa/Algérie

Flexibility of sheep farming in the face of declining steppe fodder resources in Tébessa region/Algeria

SLIMANI A. (1), HUGUENIN J. (2)

(1) Département des Sciences de la Nature et de la Vie. Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et Sciences de la Terre et de l'Univers. Université 8 Mai 1945, BP 401. Guelma 24000. ALGERIE

(2) CIRAD, UMR SELMET Campus International de Baillarguet TA C-112/A-34398, Montpellier, Cedex 5, France

INTRODUCTION

L'élevage ovin en zone steppique algérienne constitue la principale source de revenu pour la population de cette région. La part du pâturage dans la ration alimentaire quotidienne des ovins est devenue très basse. Les surfaces des terres de parcours ont diminué depuis le siècle dernier. De plus, la productivité de la végétation pastorale a baissé en raison de : l'augmentation du cheptel en zone pastorale ; l'évolution des mobilités des troupeaux et des évolutions des modes d'accès des parcours collectifs ; ainsi que de la plus grande fréquence des aléas météorologiques. En conséquence, les éleveurs ont diversifié leurs stratégies en matière de système d'alimentation des animaux. L'objectif de notre étude consiste donc à identifier les nouvelles stratégies d'alimentation adoptées par les éleveurs pour couvrir les besoins alimentaires des animaux afin de maintenir l'élevage malgré les conditions de milieux difficiles et surtout incertains

1. MATERIELS ET METHODES

La démarche adoptée dans notre étude reposait sur des entretiens réalisés auprès d'une centaine d'éleveurs dans deux communes steppiques situées au centre de la wilaya de Tébessa. Elles sont réputées pour leur vocation pastorale ancestrale. L'élevage constitue l'unique source de revenu de la plus grande partie de la population locale. L'objectif visait à recueillir les renseignements sur les pratiques de l'élevage ovin en général et sur les conduites alimentaires en particulier. Les analyses statistiques ont consisté en une analyse factorielle multiple (AFM), suivie d'une classification hiérarchique ascendante (CAH). Les 4 variables spécifiques retenues sont : Les pâturages de parcours naturels steppiques ; les pâturages issus des terres de culture ; la complémentation fourragère et la complémentation en concentré.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Il ressort de nos traitements et analyses trois principales stratégies alimentaires adoptées par trois groupes d'éleveurs (Tableau 1).

L'analyse que nous avons menée fait ressortir que le mode de conduite de l'alimentation est fortement tributaire des moyens (surfaces en terres et moyens de production) dont disposent

les éleveurs. Les éleveurs qui ont le plus d'opportunités peuvent se permettre plus facilement de diversifier leurs ressources alimentaires en utilisant plus de moyens.

En effet, la complémentation de l'alimentation du cheptel nécessite le recours à des aliments achetés, souvent à prix fort, face à la pression qui existe sur les aliments subventionnés. Dans cette logique, les enquêtés qui présentent le plus de potentiel sont ceux qui disposent d'importantes surfaces céréalières cultivées et se permettent d'acheter les concentrés les plus chers (grains de maïs) (Groupe "1").

Les autres peuvent présenter plus de vulnérabilité selon les incertitudes météorologiques et autres. Ils sont réduits à utiliser les ressources les moins coûteuses à savoir les parcours naturels et les aliments concentrés les moins chers (son de blé) (Groupe "3"). Les variations interannuelles et saisonnières des précipitations conditionnent la disponibilité des ressources fourragères dans les parcours. Ces variations rendent les systèmes alimentaires très vulnérables et largement dépendants des autres ressources alimentaires. Il s'avère que le parcours naturel n'est plus "l'élément central" dans les systèmes d'alimentation des élevages et que les enquêtés se basent de plus en plus sur des aliments issus des cultures et/ou achetés pour parer à l'irrégularité de la disponibilité fourragère des parcours naturels. Même si les parcours naturels sont toujours fréquentés par les éleveurs la place que représente l'alimentation issue des parcours steppiques dans la ration alimentaire totale des cheptels a fortement baissé en comparaison avec le système de production pastoral d'avant les années 1970. L'exemple des éleveurs du (groupe "2") qui fréquentent le moins les parcours est à ce titre très illustratif.

CONCLUSION

Notre investigation a permis de constater que les éleveurs de la zone d'étude affrontent de grandes difficultés pour nourrir leurs animaux avec les parcours naturels. Cette situation les a amenés à développer des formes d'adaptation à travers la diversification des pratiques d'alimentation. Il s'agit de trois grandes stratégies pour lutter contre le déficit fourrager de leur milieu. Il s'avère donc nécessaire de rechercher des alternatives plus efficaces et durables permettant d'améliorer la disponibilité fourragère en zone de parcours.

Tableau 1 : Les trois principales stratégies alimentaires adoptées par les éleveurs (100 éleveurs enquêtés).

N° des groupes d'éleveurs	Pourcentage Eleveurs (%)	Nombre de (têtes) par exploitation	Surface céréalière (ha) par exploitation	Stratégies alimentaires	Ressources alimentaires utilisées
1	39	127 ± 139	21 ± 8,52	Stratégie 1	- Les pâturages de parcours naturels steppiques - Les pâturages issus des terres de culture - La complémentation fourragère - La complémentation en concentré
2	28	81 ± 66	14 ± 18,27	Stratégie 2	- Les pâturages issus des terres de culture - La complémentation fourragère - La complémentation en concentré
3	33	92 ± 72	17 ± 18,19	Stratégie 3	- Les pâturages de parcours naturels steppiques - La complémentation en concentré